



„Laudato Si“ – Sur la sauvegarde de la maison commune

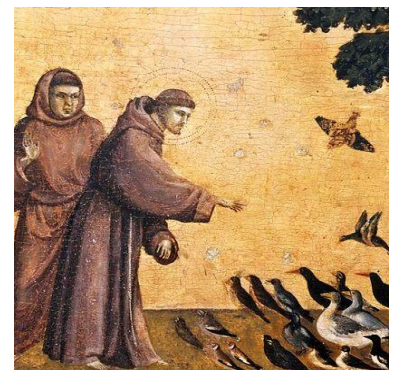
Avec son Encyclique, le Pape François a rappelé avec force à la mémoire de l'Eglise et de l'humanité un des problèmes centraux de notre temps, le changement du climat et ses conséquences catastrophiques prévisibles. Six mois avant le sommet de l'ONU sur le climat à Paris, il veut ainsi défier les gouvernements du monde de se mettre d'accord sur des objectifs globaux obligatoires pour le climat. Cependant, l'intérêt du Pape n'est pas d'abord le climat, mais plutôt la justice : la justice pour les pauvres, qui sont aussi les plus vulnérables ; la justice pour les générations à venir ; la justice pour les créatures de Dieu. Le pape fait une critique radicale du « paradigme techno-économique » d'aujourd'hui qui traite la nature comme une source inépuisable de matières premières pour continuer de promouvoir un style de vie luxueux pour une minorité en ignorant les manques nécessaires à la vie des pauvres. Suivant l'exemple de St. François d'Assise, il nous propose une vision différente de la création et une spiritualité de simplicité qui trouve sa joie dans les petites choses de la vie.

AEFJN et NAD, l'antenne en Allemagne, vous offrent une série de réflexions sur les thèmes principaux qui reviennent à travers toute l'Encyclique:

1. l'intime relation entre les pauvres et la fragilité de la planète;
2. la conviction que tout est lié dans le monde;
3. la critique du nouveau paradigme et des formes de pouvoir qui dérivent de la technologie;
4. l'invitation à chercher d'autres façons de comprendre l'économie et le progrès;
5. la valeur propre de chaque créature;
6. le sens humain de l'écologie;
7. la nécessité de débats sincères et honnêtes;
8. la grave responsabilité de la politique internationale et locale;
9. la culture du déchet et la proposition d'un nouveau style de vie. (Laudato Si 16)

Ce faisant le Pape se réfère aux considérations d'hommes de sciences, de philosophes, de théologiens et d'organisations sociales. Il se laisse aussi inspirer par ses prédécesseurs les Papes Jean-Paul II et Benoît XVI, du Patriarche Bartholomée et surtout de son patron de nom, saint François d'Assise .

Saint François était un mystique et un pèlerin qui vivait avec simplicité et dans une merveilleuse harmonie avec Dieu, avec les autres, avec la nature et avec lui-même. En lui, on voit jusqu'à quel point sont inséparables la préoccupation pour la nature, la justice envers les pauvres, l'engagement pour la société et la paix intérieure.“ (LS 10)



Beaucoup d'expressions de "Laudato si" sont proches de la sagesse des cultures africaines, quelques citations du poète du Zimbabwe Chenjerai Hove récemment décédé le montrent bien.

*Die Natur steht unter dem Schutz der Gemeinschaft
der Lebenden und der Toten.
Diese Gemeinschaft ist das Siegel des Schutzes.*

Chenjerai Hove





Cri de la terre – Cri des pauvres

- L'intime relation entre les pauvres et la fragilité de la planète

"Laudato si" n'est pas une pure encyclique sur l'environnement. Il s'agit de la justice globale. Le Pape François voit une relation étroite entre la brutalité destructrice avec laquelle l'humanité traite la nature, et la violence des hommes et des peuples réciproquement. Les crises écologique et sociale ont des causes communes qu'on doit combattre ensemble.

✿ **L'environnement humain et l'environnement naturel se dégradent ensemble**, et nous ne pourrions pas affronter adéquatement la dégradation de l'environnement si nous ne prêtons pas attention aux causes qui sont en rapport avec la dégradation humaine et sociale. De fait, la détérioration de l'environnement et celle de la société affectent d'une manière spéciale les plus faibles de la planète. (48) Aujourd'hui, nous ne pouvons pas nous empêcher de reconnaître qu'une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale, qui doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement, pour **écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres**. (Laudoti Si 49)

✿ Ces situations provoquent **les gémissements de sœur terre, qui se joignent au gémissement des abandonnés du monde**, dans une clameur exigeant de nous une autre direction. Nous n'avons jamais autant maltraité ni fait de mal à notre maison commune qu'en ces deux derniers siècles. Mais nous sommes appelés à être les instruments de Dieu le Père pour que notre planète soit ce qu'il a rêvé en la créant, et pour qu'elle réponde à son projet de paix, de beauté et de plénitude. Le problème est que nous n'avons pas encore la culture nécessaire pour faire face à cette crise. (53)

✿ Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais **une seule et complexe crise socio-environnementale**. Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature. (139) La violence qu'il y a dans le cœur humain blessé par le péché se manifeste aussi à travers les symptômes de maladie que nous observons dans le sol, dans l'eau, dans l'air et dans les êtres vivants. C'est pourquoi, parmi les pauvres les plus abandonnés et maltraités, se trouve **notre terre opprimée et dévastée, qui «gémît en travail d'enfantement»** (Röm 8,22). (2)

✿ **L'indifférence ou la cruauté envers les autres créatures** de ce monde finissent toujours par s'étendre, d'une manière ou d'une autre, au traitement que nous réservons aux autres êtres humains. (92)



Nos ancêtres savaient qu'on ne peut garder sa dignité personnelle que quand on a assez pour vivre. C'est pourquoi les hommes prenaient soin les uns des autres. Car à quoi cela sert-il d'avoir le ventre plein tout seul dans un village.

Chenjerai Hove



Vivre en communion avec Dieu et toutes les créatures

- La conviction que tout est lié dans le monde

Nous sommes enclins à considérer l'être vivant comme notre propriété et de nous voir nous-mêmes comme des individus indépendants de la nature. La science nous a enseigné à comprendre le monde comme un réseau de systèmes écologiques étroitement liés entre eux et dans lesquels tous les vivants sont reliés ensemble et dépendent les uns des autres. Dans "Laudato si" le Pape François nous donne une « spiritualité de la solidarité globale » dans laquelle nous nous voyons comme une partie d'une famille universelle' et 'vivons en communion avec Dieu et toutes les créatures' dont notre existence dépend

- ✿ Créés par le même Père, **nous et tous les êtres de l'univers**, sommes unis par des liens invisibles, et **formons une sorte de famille universelle, une communion sublime** qui nous pousse à un respect sacré, tendre et humble... Cela ne signifie pas que tous les êtres vivants sont égaux ni ne retire à l'être humain sa valeur particulière, qui entraîne en même temps une terrible responsabilité. (Laudato Si 89.90)
- ✿ Plus la personne humaine grandit, plus elle mûrit et plus elle se sanctifie à mesure qu'elle entre en relation, quand elle sort d'elle-même pour **vivre en communion avec Dieu, avec les autres et avec toutes les créatures**. Elle assume ainsi dans sa propre existence ce dynamisme trinitaire que Dieu a imprimé en elle depuis sa création. Tout est lié, et cela nous invite à mûrir une **spiritualité de la solidarité globale** qui jaillit du mystère de la Trinité. (240)
- ✿ C'est notre humble conviction que **le divin et l'humain se rencontrent** même dans les plus petits détails du vêtement sans coutures de la création de Dieu, jusque dans l'infime grain de poussière de notre planète. (9)
- ✿ Toutes les créatures sont liées, chacune doit être valorisée avec affection et admiration, et tous en tant qu'êtres, **nous avons besoin les uns des autres**. (42) Bien que nous n'en ayons pas conscience, nous dépendons de cet ensemble pour notre propre existence. (140)
- ✿ Le spectacle de leurs innombrables diversités et inégalités signifie **qu'aucune des créatures ne se suffit à elle-même**. Elles n'existent qu'en dépendance les unes des autres, pour se compléter mutuellement, au service les unes des autres. (86)
- ✿ Tout comme les différentes composantes de la planète - physiques, chimiques et biologiques - sont reliées entre elles, de même **les espèces vivantes constituent un réseau** que nous n'avons pas encore fini d'identifier et de comprendre. (138) Nous sommes inclus dans la nature, nous en sommes une partie, et nous sommes enchevêtrés avec elle. (139)



*Nous devons vivre ensemble avec les animaux sauvages et ceux qui sont domestiques de la même manière, en harmonie, et respecter leur vie.
Le Créateur de notre vie est aussi le Créateur des animaux sauvages.*

Chenjerai Hove



L'humanité à la croisée des chemins

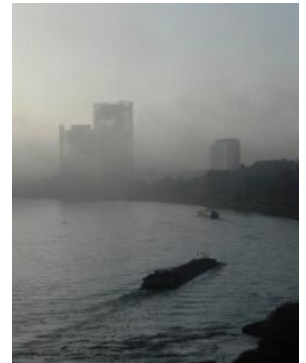
- La critique du paradigme et des formes de pouvoir qui dérivent de la technologie

Face aux développements fulgurants des sciences et de la technique, certains voient dans une "technologie verte" la solution pour les catastrophes menaçant l'environnement et le climat. Le Pape François reconnaît dans 'Laudato si' les succès de la technique moderne, mais il voit la nécessité d'une 'courageuse révolution culturelle' pour la maîtrise de la crise de l'environnement ' en faisant des changements dans la vie, dans la production et dans la consommation'.

✿ **L'humanité est entrée dans une ère nouvelle où le pouvoir technologique nous met à la croisée des chemins...** La technologie a porté remède à d'innombrables maux qui nuisaient à l'être humain et le limitaient. Nous ne pouvons pas ne pas valoriser ni apprécier le progrès technique...⁽¹⁰²⁾ La technologie, liée aux secteurs financiers, qui prétend être l'unique solution aux problèmes, de fait, est ordinairement incapable de voir le mystère des multiples relations qui existent entre les choses, et par conséquent, résout parfois un problème en en créant un autre. ⁽²⁰⁾ Cette situation nous conduit à une schizophrénie permanente, qui va de l'exaltation technocratique qui ne reconnaît pas aux autres êtres une valeur propre, à la réaction qui nie toute valeur particulière à l'être humain. (Laudato Si 118)

✿ Le paradigme technocratique tend aussi à exercer son emprise sur l'économie et la politique. L'économie assume tout le développement technologique en fonction du profit, sans prêter attention à d'éventuelles **conséquences négatives pour l'être humain**. Les finances étouffent l'économie réelle. ⁽¹⁰⁹⁾...

Pendant ce temps, les pouvoirs économiques continuent de justifier le système mondial actuel, où priment une spéculation et une recherche du revenu financier qui tendent à ignorer tout contexte, de même que les effets sur la dignité humaine et sur l'environnement. ⁽⁵⁶⁾ L'idée d'une **croissance infinie ou illimitée**... suppose le mensonge de la disponibilité infinie des biens de la planète. ⁽¹⁰⁶⁾



✿ **L'environnement est un bien collectif, patrimoine de toute l'humanité**, sous la responsabilité de tous. Celui qui s'approprie quelque chose, c'est seulement pour l'administrer pour le bien de tous. ⁽⁹⁵⁾ **Le climat est un bien commun, de tous et pour tous.** ... Il existe un consensus scientifique très solide qui indique que nous sommes en présence d'un réchauffement préoccupant du système climatique ... ⁽²³⁾

Le changement climatique est un problème global aux graves répercussions environnementales, sociales, économiques, distributives ainsi que politiques, et constitue **l'un des principaux défis actuels pour l'humanité**. ⁽²⁵⁾ Le réchauffement causé par l'énorme consommation de certains pays riches a des répercussions sur les régions les plus pauvres de la terre, spécialement en Afrique... ⁽⁵¹⁾



✿ Ce qui arrive en ce moment nous met devant l'urgence d'avancer dans **une révolution culturelle courageuse**. ⁽¹¹⁴⁾... L'humanité est appelée à prendre conscience de la nécessité de réaliser **des changements de style de vie, de production et de consommation**, pour combattre ce réchauffement ou, tout au moins, les causes humaines qui le provoquent ou l'accroissent ⁽²³⁾ La liberté humaine est capable de limiter la technique, de l'orienter, comme de la mettre au service d'un autre type de progrès, plus sain, plus humain, plus social, plus intégral. ⁽¹¹²⁾

Nos ancêtres interdisaient le commerce avec la viande des animaux sauvages. Si tu as tué un animal sauvage, c'était un don de la terre. Tu n'as pas tenu la bête dans ta clôture, pourquoi devais-tu la vendre?

Chenjerai Hove

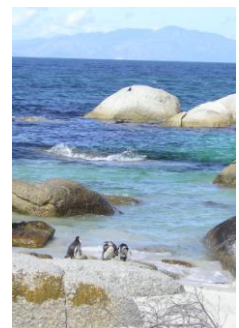
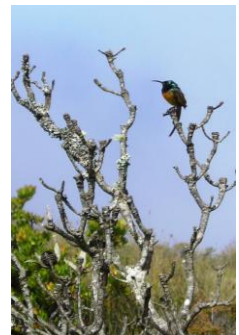


Rayons de la sagesse et de la bonté de Dieu

- L'unique valeur de chaque créature

Beaucoup de cultures traditionnelles avaient un grand respect devant la nature et l'utilisaient seulement ce qui était nécessaire pour la vie. Notre temps a la tendance de voir la nature comme matière première gratuite illimitée pour la production d'un style de vie dépensier. Par là nous éliminons des milliers d'espèces de plantes et d'animaux irrévocablement – et ceci au détriment des générations futures. Dans sa lettre 'Laudato si' le Pape François nous invite à regarder le monde avec d'autres yeux et à apercevoir la dignité unique de chaque créature qui loue Dieu par sa beauté unique en son genre et réjouit l'homme.

- ✿ Pour la tradition judéo-chrétienne, dire « création », c'est signifier plus que « nature », parce qu'il y a un rapport avec un projet de l'amour de Dieu dans lequel chaque créature a une valeur et une signification. La nature s'entend d'habitude comme un système qui s'analyse, se comprend et se gère, mais la création peut seulement être comprise comme **un don qui surgit de la main ouverte du Père** de tous, comme une réalité illuminée par l'amour qui nous appelle à une communion universelle. (Laudato Si 76)
- ✿ **Chaque créature est l'objet de la tendresse du Père**, qui lui donne une place dans le monde. Même la vie éphémère de l'être le plus insignifiant est l'objet de son amour, et, en ces petites secondes de son existence, il l'entoure de son affection. (77) Chaque créature possède sa bonté et sa perfection propres... Les différentes créatures, voulues en leur être propre, reflètent, chacune à sa façon, un rayon de la sagesse et de la bonté infinies de Dieu. (69)
- ✿ En même temps que nous pouvons faire **un usage responsable des choses**, nous sommes appelés à reconnaître que les autres êtres vivants ont une valeur propre devant Dieu et, par leur simple existence, ils le bénissent et lui rendent gloire. Précisément en raison de sa dignité unique et par le fait d'être doué d'intelligence, l'être humain est appelé à respecter la création avec ses lois internes. (69)
- ✿ Il faut reconnaître que notre propre corps nous met en relation directe avec l'environnement et avec les autres êtres vivants. **L'acceptation de son propre corps** comme don de Dieu est nécessaire pour accueillir et pour accepter le monde tout entier comme don du Père et maison commune. (155)
- ✿ La disparition d'une culture peut être aussi grave ou plus grave que la disparition d'une espèce animale ou végétale. (145)
- ✿ L'aboutissement de la marche de l'univers se trouve dans la plénitude de Dieu... un argument de plus pour rejeter toute domination despotique et irresponsable de l'être humain sur les autres créatures. **La fin ultime des autres créatures, ce n'est pas nous.** Mais elles avancent toutes, avec nous et par nous, jusqu'au terme commun qui est Dieu, dans une plénitude transcendante où le Christ ressuscité embrasse et illumine tout; car l'être humain, doué d'intelligence et d'amour, attiré par la plénitude du Christ, est appelé à **reconduire toutes les créatures à leur Créateur.** (83)



La Spiritualité n'est pas un monopole des humains. Animaux, plantes, sol, montagnes, arbres, endroits sont des composants de la spiritualité humaine.

Chenjerai Hove



Cultiver et sauvegarder le jardin du monde - Le sens humain de l'écologie

La relation entre l'homme et la nature a longtemps été imprégnée par l'invitation dans le récit de la création à "soumettre" la terre (Gen 1:28), ce qui a favorisé l'exploitation sauvage de la nature. Contrairement à cette affirmation le Pape François met l'accent sur le devoir biblique de "cultiver et de sauvegarder le jardin" (Gen 2:16). 'Laudato si' développe une théologie approfondie de la création, qui voit l'homme comme une partie de la nature aussi bien que comme le collaborateur de Dieu. Seule une anthropologie équilibrée procure le fondement d'une écologie bonne pour l'avenir.

- ✿ Nous ne sommes pas Dieu. La terre nous précède et nous a été donnée... (Les textes bibliques) nous invitent à « **cultiver et garder** » **le jardin du monde** (cf. Gn 2, 15). Alors que « cultiver » signifie labourer, défricher ou travailler, « garder » signifie protéger, sauvegarder, préserver, soigner, surveiller. Cela implique une relation de réciprocité responsable entre l'être humain et la nature. (Laudato Si 67)
- ✿ Pour la tradition judéo-chrétienne, dire "création", c'est signifier plus que "nature". La nature s'entend d'habitude comme un système qui s'analyse, se comprend et se gère, mais la création peut seulement être comprise comme **un don qui surgit de la main ouverte du Père de tous**, comme une réalité illuminée par l'amour qui nous appelle à une communion universelle. (76)
Le monde est plus qu'un problème à résoudre, il est un mystère joyeux que nous contemplons dans la joie et dans la louange. (12)
- ✿ Beaucoup de choses que nous considérons mauvaises, dangereuses ou sources de souffrances, font en réalité partie des douleurs de l'enfantement qui nous stimulent à **collaborer avec le Créateur**. Il est présent au plus intime de toute chose, sans conditionner l'autonomie de sa créature. (80) L'univers se déploie en Dieu, qui le remplit tout entier. (233)
- ✿ Si nous reconnaissons la valeur et la fragilité de la nature, et en même temps les capacités que le Créateur nous a octroyées, cela nous permet d'en finir aujourd'hui avec **le mythe moderne du progrès matériel sans limite**. Un monde fragile, avec un être humain à qui Dieu en confie le soin, interpelle notre intelligence pour reconnaître comment nous devrions orienter, cultiver et limiter notre pouvoir. (78)
- ✿ Dans la modernité, il y a eu une grande démesure anthropocentrique qui, sous d'autres formes, continue aujourd'hui à nuire à toute référence commune et à toute tentative pour renforcer les liens sociaux. C'est pourquoi, le moment est venu de prêter de nouveau attention à la réalité avec les limites qu'elle impose, et qui offrent à leur tour la possibilité d'un **développement humain et social plus sain et plus fécond**. (116)
- ✿ **Toute personne humaine... n'est pas seulement quelque chose, mais quelqu'un...** Quelle merveilleuse certitude de savoir que la vie de toute personne ne se perd pas dans un chaos désespérant, dans un monde gouverné par le pur hasard ou par des cycles qui se répètent de manière absurde ! (65)



Les richesses de la nature pourront être utilisées par nous. Mais nous avons l'obligation morale de la garder dans son état. Si tu es en route dans une région de brousse, tu trouveras des arbres fruitiers innombrables. Tu en mangeras autant qu'il te faut. Tu laisseras le reste à ceux qui viendront après toi.

Chenjerai Hove



Un dialogue créatif au service de la vie

- La nécessité de débats sincères et honnêtes

Personne n'a de réponses finales aux nombreuses questions ouvertes : comment le changement du climat doit être contrôlé et comment assurer un développement économique durable pour tous. Dans sa lettre le Pape François n'offre pas de solutions aux problèmes immenses, mais il invite tous les acteurs à chercher des voies pour sortir de la crise dans des débats transparents et interdisciplinaires.

- ✿ J'adresse une invitation urgente à un nouveau dialogue sur **la façon dont nous construisons l'avenir de la planète**. Nous avons besoin d'une conversion qui nous unisse tous, parce que le défi environnemental que nous vivons, et ses racines humaines, nous concernent et nous touchent tous. (Laudato Si 14)
- ✿ Dans certaines discussions sur des questions liées à l'environnement, il est difficile de parvenir à un consensus. Encore une fois je répète que l'Église n'a pas la prétention de juger des questions scientifiques ni de se substituer à la politique, mais j'invite à **un débat honnête et transparent**, pour que les besoins particuliers ou les idéologies n'affectent pas le bien commun. (188) Aujourd'hui, en pensant au bien commun, nous avons impérieusement besoin que **la politique et l'économie, en dialogue**, se mettent résolument au service de la vie, spécialement de la vie humaine. (189)
- ✿ Il faut garantir **une discussion scientifique et sociale qui soit responsable et large**, capable de prendre en compte toute l'information disponible et d'appeler les choses par leur nom. Parfois, on ne met pas à disposition toute l'information, qui est sélectionnée selon les intérêts particuliers, qu'ils soient politiques, économiques ou idéologiques. (135) Pour que surgissent de nouveaux modèles de progrès nous devons convertir le modèle de développement global, ce qui implique de **réfléchir de manière responsable sur le sens de l'économie** et de ses objectifs. (194)
- ✿ Nous avons besoin d'**une politique aux vues larges**, qui suive une approche globale en intégrant dans un dialogue interdisciplinaire les divers aspects de la crise. Il ne suffit pas d'inclure des considérations écologiques superficielles pendant qu'on ne remet pas en cause la logique sous-jacente à la culture actuelle. (197)
- ✿ La majorité des habitants de la planète se déclare croyante, et cela devrait **inciter les religions à entrer dans un dialogue** en vue de la sauvegarde de la nature, de la défense des pauvres, de la construction de réseaux de respect et de fraternité. (201)
- ✿ La gravité de la crise écologique exige que tous nous pensions au bien commun et avançons sur **un chemin de dialogue qui demande patience, ascèse et générosité**, nous souvenant toujours que *la réalité est supérieure à l'idée*. (201)



Nous devons mener une conversation dans laquelle les intellectuels ne se présentent pas comme des destructeurs. La formation occidentale est devenue une bêtise. Par elle la vie perd sa connexion.

Chenjerai Hove



Dépasser les intérêts nationaux pour le bien-être global

- La grave responsabilité de la politique internationale et locale

Les nombreux sommets internationaux pour le climat mondial des 20 dernières années n'ont pas réussi à obtenir un accord contraignant pour les Etats qui détermine les 'responsabilités communes, mais différenciées'. Le Pape François voit comme causes le manque d'éthique dans les relations internationales, la priorité des intérêts nationaux par rapport au bien-être global, le manque d'institutions internationales efficaces et la sujétion de la politique au monde des finances. Est-ce que les Etats vont prendre leurs responsabilités lors de la conférence pour le climat à Paris?

- ✿ L'inégalité n'affecte pas seulement les individus, mais aussi des pays entiers, et oblige à penser à une éthique des relations internationales. Il y a, en effet, une vraie «**dette écologique**», particulièrement entre le Nord et le Sud, liée à des déséquilibres commerciaux, avec des conséquences dans le domaine écologique, et liée aussi à l'utilisation disproportionnée des ressources naturelles, historiquement pratiquée par certains pays. ⁽⁵¹⁾ Il y a des **responsabilités communes mais différenciées**, simplement parce que... les pays qui ont bénéficié d'un degré élevé d'industrialisation, au prix d'une énorme émission de gaz à effet de serre, ont une plus grande responsabilité dans l'apport de la solution aux problèmes qu'ils ont causés. (Laudato si 170)
- ✿ La faiblesse de la réaction politique internationale est frappante. **La soumission de la politique à la technologie et aux finances** se révèle dans l'échec des Sommets mondiaux sur l'environnement. Il y a trop d'intérêts particuliers, et très facilement l'intérêt économique arrive à prévaloir sur le bien commun... ⁽⁵⁴⁾ Les négociations internationales ne peuvent pas avancer de manière significative en raison de la position des pays qui mettent leurs **intérêts nationaux au dessus du bien commun général**. ⁽¹⁶⁹⁾
- ✿ La dimension économique et financière, de caractère transnational, tend à prédominer sur la politique. Dans ce contexte, **la maturation d'institutions internationales devient indispensable**, qui doivent être plus fortes et efficacement organisées, avec des autorités désignées équitablement par accord entre les gouvernements nationaux, et dotées de pouvoir pour sanctionner. ⁽¹⁷⁵⁾
- ✿ La notion de bien commun inclut aussi les générations futures. Les crises économiques internationales ont montré de façon crue les effets nuisibles qu'entraîne la méconnaissance d'un destin commun, dont ceux qui viennent derrière nous ne peuvent pas être exclus. On ne peut plus parler de développement durable sans **une solidarité intergénérationnelle**. ⁽¹⁵⁹⁾ Quel genre de monde voulons-nous laisser à ceux qui nous succèdent, aux enfants qui grandissent? ⁽¹⁶⁰⁾
- ✿ L'humanité de l'époque post-industrielle sera peut-être considérée comme l'une des plus irresponsables de l'histoire, il faut espérer que l'humanité du début du XXIème siècle pourra rester dans les mémoires pour avoir assumé avec générosité ses **graves responsabilités**. ⁽¹⁰⁴⁾



Nous pensons et nous agissons comme si nous n'étions pas des témoins du passé, et pas des acteurs pour l'avenir.

Chenjerai Hove



Trouver la joie dans la simplicité et la solidarité

- La culture du déchet et la proposition d'un nouveau style de vie

Le Pape François voit comme une des causes de la destruction de l'environnement un style de vie favorisé par les mécanismes du marché poussant à l'amas insensé de choses inutiles, prétendant donner une illusion trompeuse de liberté et laissant un vide intérieur. Par contre, il invite à une spiritualité de la communion avec toutes les créatures de Dieu, une sobriété libératrice, et une communauté solidaire avec les pauvres, vécue concrètement dans de petits gestes quotidiens.

- ✿ La conscience d'une origine commune, d'une appartenance mutuelle et d'un avenir partagé par tous, est nécessaire. Cette **conscience fondamentale** permettrait le développement de nouvelles convictions, attitudes et formes de vie. Ainsi un grand défi culturel, spirituel et éducatif, qui supposera de longs processus de régénération, est mis en évidence. (Laudato Si 202)
- ✿ L'accumulation constante de possibilités de consommer distrait le cœur et empêche d'évaluer chaque chose et chaque moment. (222) Plus le cœur de la personne est vide, plus elle a besoin d'objets à acheter, à posséder et à consommer... L'obsession d'**un style de vie consumériste** ne pourra que provoquer violence et destruction réciproque, surtout quand seul un petit nombre peut se le permettre. (204) Le rythme de consommation, de gaspillage et de détérioration de l'environnement a dépassé les possibilités de la planète, à tel point que le style de vie actuel, parce qu'il est insoutenable, peut seulement **conduire à des catastrophes**, comme, de fait, cela arrive déjà périodiquement dans diverses régions. (161)
- ✿ L'existence de lois et de normes n'est pas suffisante à long terme... C'est seulement en cultivant de solides vertus que le don de soi dans un engagement écologique est possible... **L'éducation à la responsabilité environnementale** peut encourager divers comportements qui ont une incidence directe et importante sur la préservation de l'environnement. (211) Toutes les communautés chrétiennes ont un rôle important à jouer dans cette éducation. J'espère aussi que **dans nos séminaires et maisons religieuses de formation**, on éduque à une austérité responsable, à la contemplation reconnaissante du monde, à la protection de la fragilité des pauvres et de l'environnement. (214)
- ✿ La spiritualité chrétienne... encourage un style de vie prophétique et contemplatif, capable d'aider à apprécier profondément les choses sans être obsédé par la consommation... C'est **un retour à la simplicité** qui nous permet de nous arrêter pour apprécier ce qui est petit, pour remercier des possibilités que la vie offre, sans nous attacher à ce que nous avons ni nous attrister de ce que nous ne possédons pas. (222) **La sobriété**, qui est vécue avec liberté et de manière consciente, **est libératrice**. On peut vivre intensément avec peu, surtout quand on est capable d'apprécier d'autres plaisirs et qu'on trouve satisfaction dans les rencontres fraternelles, dans le service, dans le déploiement de ses charismes, dans la musique et l'art, dans le contact avec la nature, dans la prière. (223) Nous parlons d'une attitude du cœur, qui vit tout avec **une attention sereine**, qui sait être pleinement présent à quelqu'un sans penser à ce qui vient après, qui se livre à tout moment comme un don divin qui doit être pleinement vécu. (226) S'arrêter pour rendre grâce à Dieu avant et après les repas est une expression de cette attitude. (227)

